

TEXTE 1 : Conversations à Athènes

Un beau jour (on est au V^e s. av. J.-C.), sur la place publique d'Athènes, Socrate rencontre le « bel et savant » Hippias qui revient de la ville de Sparte où il donnait des leçons payantes, puisqu'il se vante de tout savoir sur tout. Après lui avoir demandé quelques nouvelles et avoir complimenté ses compétences, Socrate lui expose un de ses problèmes et lui demande son expertise.

3 SOCRATE – L'autre jour, très cher ami, lors d'une discussion où je faisais la critique des choses laides et
l'éloge les choses belles, un individu m'a jeté dans l'embarras par ses questions assez impertinentes :
« Comment sais-tu, Socrate, dit-il, que certaines choses sont belles et d'autres laides ? Eh bien, voyons
un peu : pourrais-tu me dire ce que c'est que le beau ? » Et moi, stupide que je suis, j'étais bien
6 embarrassé et incapable de lui répondre. Me retirant donc de la conversation, j'étais en colère contre
moi-même, et me faisais des reproches ; et je me promettais, une fois que j'aurai écouté, appris et étudié
à fond, à la première occasion, auprès de l'un d'entre vous, les savants, de retourner auprès de mon
interrogateur pour reprendre la joute oratoire. Maintenant que tu arrives à point nommé, enseigne-moi
9 donc ce qu'est le beau. Et tâche de me répondre le plus exactement possible, afin que je ne me ridiculise
pas encore une fois, si je suis à nouveau désavoué. (...)

12 *(Pour s'entraîner à répondre à son adversaire qu'il considère plus fort, Socrate joue le rôle de celui-ci, tandis qu'Hippias
joue le rôle de Socrate)*

« Réponds-moi, Étranger, qu'est-ce que c'est que le beau ? »

HIPPIAS – Celui qui pose cette question, Socrate, veut qu'on lui apprenne ce qui est beau ?

15 SOCRATE – Ce n'est pas là ce qu'il demande, à mon avis, mais ce que c'est que le beau.

HIPPIAS – Et quelle différence y a-t-il entre ces deux questions ?

SOCRATE – Tu n'en vois pas ?

18 HIPPIAS – Non, aucune.

SOCRATE – Il est évident que tu es meilleur que moi. Cependant fais attention, mon cher. Il te demande,
non pas *ce qui est beau*, mais *ce que c'est que le beau*.

21 HIPPIAS – Je comprends, mon cher ami : je vais lui dire ce que c'est que le beau, et il n'aura rien à
répliquer.

PLATON, *Hippias majeur*, 286-289
(trad. du grec par M.F. Hazebroucq, 2004,
modif. Laudenbach d'après Chambry).

I. Situer le texte :

- Observe la disposition : à quel genre littéraire cela ressemble-t-il ? quelle serait la nature de ce texte ?
- Où et quand se situe l'action ?
- Qui sont les protagonistes ?
- Quel est le thème du texte ?

II. Comprendre la situation :

- Qu'est-il arrivé à Socrate avant qu'il ne rencontre Hippias ?
- Que demande Socrate à Hippias ?
- À quel jeu joue Socrate pour interroger Hippias ?
- Par quel mécanisme le dialogue avance-t-il ?
- Quel jugement porte Socrate sur Hippias ? Est-ce ainsi qu'il apparaît dans le dialogue ?

III. Pour prolonger la réflexion : saurais-tu être plus fin qu'Hippias ?

- Quelle est la différence entre *ce qui est beau*, et *ce qu'est le beau* ?
- À ton avis, qu'est-ce que le beau ?